

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 23 : De Paris

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 23 : De Paride](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 23 : De Paride](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[80\] : De Paris](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 24 : De Pâris](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 23 : De Paris, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6625>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [682]-[691]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pâris](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

De Paris.

CHAPITRE XXIII.



Songe d'Hecube touchant Paris.

Assurance de Paris.

Inhumanité d'Atree.

Agisthe mal avec Paris.

Clytemnestre avec Paris.

E n'est pas sans raison ni mal à propos, ains pour montrer la legereté des hommes, que les anciens nous ont laissé en leurs Memoires ce qu'ils ont escript de Paris fils de Priam & de Hecube, alçauoir qu'il fut luge de la contention qui estoit entre Junon, Pallas & Venus touchant la beauté. Or pour reprendre le faict vn peu plus hault, ils disent que Hecube enceinte songea vne nuict qu'elle auoit enfanté vne torche allumee qui enflamoit toute l'Asie, laquelle proposant son songe aux Deuins, ils luy prognostiquerent, Que le fils qu'elle auoit au ventre, causeroit la ruine de la patrie. Quand donc l'enfant fut né, le Roy Priam le donna à Archelas pour l'exposer emmi les bois à la merci des bestes sauvages où rencontra par vne Ourse, elle l'allaita l'espace de cinq iours. Mais les autres escripuent que la Reine Hecube le fit sous main nourrir par les pasteurs de Priam au mont Ida. D'autres aussi, qu'Archelas le nourrit comme sien. Voire-mais qui pourroit euitier ce que Dieu a vne fois resolu & déterminé en son priué conseil? Car Thyeste fils de Pelops, & petit-fils de Tantale, auoit pareillement faict exposer aux bestes le fils incestueux qu'il auoit eu de Pelopee sa fille: d'autant qu'il auoit eu auis de l'Oracle, qu'il seroit vn iour cause de beaucoup de maux. mais nonobstant vn pastre le trouuant emmi les bois, le fit nourrir par vne Cheure, & pour ce sujet il fut nommé Agisthe: qui depuis occit Atree son oncle fils aussi de Pelops, & Roy de Mycene, & son fils Agamemnon duquel il entretenoit la femme. Thyeste par corruption couchant avec Aerope femme d'Atree son frere, en eut deux fils: pour lequel forfait Atree le bannit de son royaume: puis le rappella, & fit habiller les deux enfans d'iceluy, en guise de venaison, lesquels il luy fit à son desceu manger. de laquelle inhumanité le Soleil eut tant d'horreur, qu'il retrograda s'en retournant vers son Aurore. Agisthe venu en aage en prit vengeance non seulement sur Atree, mais aussi sur son fils Agamemnon reuenue de la guerre de Troie. car durant l'absence d'Agamemnon, Agisthe auoit non seulement entretenu Clytemnestre femme d'iceluy: mais aussi s'estoit sous main emparé de ses royaumes de Mycene & d'Argos & comme Clytemnestre faisoit vn festin au Roy Agamemnon son mari, Agisthe sous ombre d'amitié, & par le consentement de Clytemnestre, le tua au milieu du repas. les autres disent que ce fut sur le riuage de la mer, se promenant avec luy. Puis après Oreste fils d'Agamemnon & de Clytemnestre tua sa propre mere avec son frere. Semblablement, pour reuenir à mon conte.

Tout

Troie ne fut pas sauvee pour auoir Paris esté chassé & abandonné aux bestes féroüches: ni Saturne ne pult euiter la violence de Iupiter, combien que l'Oracle les en eust auertis, puis que la prouidence diuine l'auoit ainsi déterminé. Ce Paris vint en aage d'adolescence deuint extrêmement beau, robuste & adroit, si qu'une Nymphé de cette contrée la nommée Oenone s'enamoura de luy, & en eut deux enfans. Sur ces entrefaites il fit preuue de son courage & valeur, un iour que certains bandouliers & voleurs se faisoient des haras & troupeaux du Roy Priam, & comme ils les touchoient deuant eux, Paris auerti du voir aliia ce qu'il pult de pastres, pourfuit les brigands, les mit à mort & recouura le butin. Pourtant fut-il nommé Alexandre, qui vault autant à dire que Chas hommes, selon le tesmoignage que luy mesme en donne en son epistre à Helene:

Je n'estois qu'un enfant lors que d'entre les mains

L'arrachai nos troupeaux des bergands inhumains.

Et pour auoir esté si hault faict entreprendre,

Je fus qualifié du surnom d'Alexandre.

Or s'il croissoit en toutes les perfections qui peuent dependre du corps, aussi faisoit-il és excellences & graces de l'esprit: tellement qu'il acquit aussi la reputation d'homme equitable & droiturier. comme de faict les pastres luy rapportoient ordinairement tous les differends qui suruenoient entre-eux, & l'en constituoient iuge & arbitre; lesquels il appointoit avec beaucoup de iustice & d'equité. Là-dessus auint que les nopces de Pelee & de Thetis se celebrerent, esquelles toute la cour celeste fut inuitee, horsmis Discorde que personne n'y conuia. Elle doncques mal contente de ce mespris, ietta par le trou d'une porte de la sale où le festin se faisoit, une tres-belle & tres-excellente pomme d'or, ayant cette inscription, LA PLUS BELLE LA PIRENNE. Mercure la recueillit, & leur le dicton. Alors plusieurs d'entre les Deesses se la voulurent approprier: mais en fin elles cederent toutes à ces trois, Iunon, Pallas, Venus: lesquelles, chacune la briguant, entrerent en grande noise & cōteste sur la precellence de leurs beautez. Iupiter doncques ordonna qu'elles s'en rapporterolent au iugement de Paris. Quelque temps après Hector fit publier à Troie diuerses sortes de tournois, combats & jeux de prix en une place dicte Romé. Adonc le berger qui auoit nourri Paris, luy fit entendre qu'il n'estoit pas son fils comme il luy auoit faict acroire iusques alors, ains du Roi Priam & de la Roine Hecube, & lui persuada de s'aller sans se faire conoistre, esprouuer à ces cōbats avec les autres Princes. Que s'il auenoit qu'à raison de sa vile qualité de berger on luy voulust faire quelque supercherie, ils exhiberoient les langes, drappeaux & autres marques avec lesquelles il auoit esté exposé, pour seruir de reconnoissance.

Il creut

Bonne reputation de Paris en son aage.

Pomme de Discorde.

Il creut cet auis, & s'estant là transporté, s'attaqua au Prince Hector son frere aîné, à la lutte, & le porta bravaement par terre. Hector tout hôteux & outré de colere qu'une telle escorne & bravade luy eust esté faite par un paisan, fut sur le poinct de luy planter son espee dans le ventre. Mais les susdites beutilles representees, Paris fut reconnu, caressé, & receu au rang des enfans de Priam. Strabon au 13. livre dit que Paris jugea ces Deesses sur la montagne d'Antandre près d'Alexandrie; combien qu'Ovide die que cela fut fait sur le mont Ida. Ces trois Deesses le prattiquerent chascune particulierement, luy faisant de belles promesses. Junon luy promit l'Empire d'Asie & d'Europe: Pallas, de le rendre le plus sage & vertueux de toute la Grece: mais Venus le chatouilla mieux que les autres, luy faisant promesse de luy bailler la plus belle femme de tout le monde, si il vouloit donner sentence a son avantage, comme il en discourt luy-mesme en l'epistre susdicte.

*Tant de soucis ardens de vaincre les agitent,
Que par maint riche don elles me sollicitent
A leur donner ma voix. La femme à Jupiter
Des couronnes me vient & scepires presenter.
Mais sa fille me fait de vertu si grand feste,
Que douteux ie ne sçai sur lequel ie m'arreste.*

Beauté d'Helene.

Voiez le 9. ch.
du 6. liv.

Voiez le 19.
cha. du 9. liv.

La mesme epistre contient plusieurs autres discours sur ce propos, que l'on peut voir, pour estre les epistres d'Ovide traduites en rythme François. Euripide adionste es Troades, que Pallas outre la promesse de sagesse & vertu, luy promit aussi la conqueste de la Grece. Or en ce temps là Helene avoit la reputatiõ d'estre la plus belle femme de toute la Grece, surpassant toutes les autres en richesses & noblesse de race. Car elle estoit fille de Tyndare Roy d'Oebalie, & de Lede: toutefois d'autres la font fille de Jupiter, lors que desguilé en Cygne il engrossa Lede, dont elle conceut deux œufs, de l'un desquels nasquit Castor & Helene, de l'autre, Pollux & Clytemnestre. les autres disent que de l'un des deux œufs issirent Castor & Pollux, de l'autre Helene & Clytemnestre, les autres que Pollux & Helene issirent d'un œuf, mais que Castor & Clytemnestre furent enfans de Tyndare. D'autres encores ont opinion qu'Helene ne fut pas fille de Lede, mais bien de Nemesis: que Lede fut seulement sa nourrice ou gouvernante; & Jupiter, son pere. Ceux qui la pensent nee de la transfiguration de Jupiter en Cygne, disent que pour eterniser la memoire de ce beau fait, le Cygne merita de trouver place entre les estoilles. Ainsi doneques la beauté d'Helene attiroit à soi l'amour de tous les Princes de Grece, comme de fait ils s'assemblerent tous un iour en la cour du Roy Tyndare pour la demander en mariage, & voir qui l'emporterait; nonobstant qu'elle eust au paravant esté ravie par Thesee qui luy fit un enfant (duquel elle

elle escoucha dans Argos, où elle fit bastir vn temple à Lucine) puis rendue à ses freres qui l'allerent redemander. toutefois les vns maintiennent qu'elle fut rendue vierge. les autres, qu'elle en eut deux filles, Hermione & Iphigenie, & autres que nous nommerons tantost. Et parce qu'on prenoit bien que celui qui l'espouseroit, ne feroit que se charger d'enuie & de querelles; tous ceux qui luy faisoient l'amour, esperans chascun en son particulier de la pouuoir obtenir, firent serment d'observer & d'entretenir la loi que Tyndare auoit faite, Qu'ils emploieroient toutes leurs forces & moyens pour la defendre enuers & contre tous ceux qui la voudroient offenser en son honneur, ou la rauer à son legitime mari. Ce fut auprès d'un lieu nommé Platenet, vers la chappelle de Minerue, que Tyndare fit assembler tous ces braues Princes seruiteurs de sa fille, lesquels iurerent sur les testicules d'un Cheual taillé, de prendre Helene en leur protection, & la garantir de l'effort de ceux qui voudroient troubler ou violer les nopces de celui à qui elle seroit legitiment escheue en mariage. Après ce serment, Tyndare fit enterrer le Cheual en la mesme place. Car la coustume des anciens estoit de iurer sur les genitoires des hosties quand ils contractoient alliance avec quelqu'un. C'est pourquoy quand Hercule fit alliance avec les enfans de Nelee fils de Neptun, & luy & eux iurerent mutuellement sur les testicules d'un porc sacrifié. Cela ne se faisoit pas en toutes saisons, comme dit Demosthene en son plaidoié contre Aristocrate, veu que c'estoit vn grand & solennel serment, mais seulement à certains iours. D'auantage les champions des jeux Olympiques auoient aussi cette ceremonie, de s'obliger par serment fait en termes exprés sur les genitoires d'un porc taillé, deuant qu'entrer en lice, Qu'ils ne commettroient aucune fraude, ni barat ni tricherie. lesquels pores, le serment fait, estoient de nul usage. car la religion defendoit de manger les offrandes sur lesquelles on auoit iuré. Et de fait Homere atteste que ce porc descouppé en pieces, sur lequel Agamemnon iura de n'auoir point touché à Hippodame fille de Brises, qu'Agamemnon auoit ostée à Achille, fut par Talthybe jetté dans la mer, selon la coustume & ceremonie des anciens sacrifices. Plutarque és vies de Ciceron & de Publicola dit que les Ligueurs & coniuers de Rome en firent bien autrement: c'est qu'ils esgorgerent vn homme, & que tous les liguez s'obligeans par vn grand & horrible serment, burent son sang aux graces l'un de l'autre, & mangerent ses tripes & fressure. Eschyle escript qu'en matiere de liguez & coniurations, la coustume de tous les liguez & vnis ensemble estoit de goulter du sang de la beste sacrifiée pour cette fin, iurans par les noms de Mars, Bellone & Fraieur. Ils auoient encore vne autre coustume en tels affaires, de tenir à belles mains vne barre de fer chaude, & de prier les

*Serment des
Cheualiers
seruiteurs
d'Helene, sou-
uant la cou-
stume des an-
ciens.*

*Liv. 7. de l'Il-
liade.*

Dicux

*Paris et des-
sus au char de
l'Asie.*

*Ingratitude
& perfidie de
Paris.*

Dieux que leur iuron teints & durast iusqu'à ce que cette barre nageât sur l'eau. ce qu'ayant dict, ils la jettoient en l'eau. Car ils auoient opinions que ceux qui iuroient en bonne conscience & sans hypocrisie, pouuoient meisme tenir en leurs mains du fer rouge & ardent sans se bruler, & marcher sur le feu sans se blesser. De ce discours on peut recueillir qu'en matiere d'alliances & de ligues, la façon & ceremonie des sermens estoit diuerse. Mais reprenons nos brisées. Avint puis après que Paris fut enuoié en ambassade avec vingt galeres pour redemander sa tante Hesionne fille de Laomedon Roy de Troie, que Hercule auoit à la prise de la ville tué, & donné l'Infante à Telamon Roy de Salamis. Menelas pour lors Roy de Lacedemone luy fit tres-bon accueil, qui sur tous les autres Princes de Grece auoit eu cette faueur d'espouser la belle Helene. Mais voyant qu'il s'en falloit retourner sans rien faire, mettant en oubli la bonne reception & l'honorable traitement que Menelas luy auoit fait, il luy desbaucha Helene & l'emmena avec grand' quantité d'or & d'argent, & les meilleurs & plus beaux meubles, bagues & ioiaux qu'elle eust (combien qu'il eust auparavant promis la foy à Pegase, autrement dite Oestone) cependant que Menelas estoit allé en Candie pour quelque affaire qui luy importoit. toutesfois Herodote en sa Clio dit que Paris ne fut pas enuoié en qualité d'ambassadeur pour redemander Hesionne; mais qu'inuité par l'exemple de ceux qui l'auoient deuancé en semblables traits, parce que les Egyptiens auoient impunément enléué Ion aux Grecs, les Grecs Europe aux Egyptiens, & les Argenauchers Medee à ceux de Colchos; lesquelles ils ne rendirent pas à ceux qui les allerent redemander: il entreprit de gaieté de cœur ce voiage pour emmener & rauer Helene. ce qu'il fit en l'absence (dit-il) de Menelas, & que brulant d'amour qu'il portoit à Helene, il print Lacedemone de force, & emmena Helene, quelque defense qu'elle sceust faire, enleuant quand & quand tous les thresors roiaux: & que pourtant Menelas ne fit difficulté de la reprendre. Au demeurant voici comme Ouide descript les exemples qui peurent aiguillonner Paris à faire de mesmes:

*Les Thraciens prindrent à peu de peines.
Pour Aquilon Orithye d'Athenes:
Et toutesfois leur terre & region
Ne souffrit mal d'aucune legion.
Bien sceut Iason prendre en sa nef Medee,
Quoy qu'elle fust soigneusement gardée:
Et neantmoins puis qu'il s'en amoura
La chose ainsi sans guerre demoura.
Et mesmement son raisseur Thesee,
Rauit aussi Phadra pour espouser.*

Mint.

Mines pourtant point ne se mutina,

Niles Cretins contre Athenes mena.

Ainsi bien souvent l'impunité des fautes commises sert d'exemple & d'aiguillon pour en faire d'autres. Neantmoins Diognet en l'histoire de Smyrne dit que Paris ne fut ni Ambassadeur, ni induit par les fudies exemples, mais bien par l'avis de Venus, suivant le dessein de laquelle Harmonidas, ou (selon Andretas) Pherecle luy fit la galiotte dans laquelle il fit le voiage: & que dès qu'il eut ietté la veüe sur Helene, il en devint esperduement amoureux: & la ravit (dient aucuns) lors qu'Ino sacrifioit avec les religieuses de Bacchus sur le riuage de la mer, où le peuple avec grande affluence auoit accoustumé de conuoler: si qu'il luy fut aisé d'enleuer Helene, & quand- & quand les plus exquis & precieux meubles qui fussent au palais de Menelas. Or retournant à Troie avec elle & les biens qu'il auoit pilléz à Sparte, il fut surpris d'une tourmente en l'Archipel, qui le ietta malgré luy en la coste d'Egypte, où il fut contraint d'aller donner fonds en l'une des bouches du Nil dicte depuis Canopique, de Canope pilote de Menelas, qui retournant de Troie après le sac de la ville avec son Helene, vint surgir en ce lieu-là, où Canope s'endormant sur le sable fut mordu par vn de ces serpens qu'on appelle Hemorrhoides, & en mourut. Helene mairie de la mort de leur pilote, accourut, & de colere écraza de ses pieds l'eschine de ce serpent, & luy en fit sortir les cartilages & les nerfs qui font la ligature du dos. & depuis les serpens ont tousiours glissé à dos rompu. Là mesme Hercule auoit vn temple ainsi priuilegié, que si quelque esclau le pouuoit gagner, & se deuouoit à ce Dieu receuant ses sacrees marques, il ne loisoit à personne mettre la main sur luy. Les esclaves que Paris emmenoit ayans ouï le vent de cette franchise, gagnerent ce temple à garant, & le chargerent enuers les Prestres du temple & le Gouverneur de la ville nommé Thonis, de trahison & perfidie enuers Menelas leur seigneur, comme après auoir receu de luy toutes les amitez & courtoisies qui se peuvent, il luy auoit ravi sa femme & saccagé tous les thresors. Thonis fit soudainement ce rapport à Protee, qui pour lors regnoit en Egypte. Le Roy commanda qu'il fust amené par deuant luy lié & garrotté pour l'ouïr en ses defenses. Ainsi Thonis retint les vaisseaux, & mena Paris avec Helene & les esclaves accusateurs à Protee seant à Memphis (aujourd'hui le grand Caire) & comme il l'eut enquis de sa qualité, & du sujet de son voiage avec cette flotte: Paris luy declaira franchement & le nom de sa patrie & celui de ses parens. Mais interrogé sur le fait d'Helene, il se print à tergiverser si que les esclaves renforcèrent leur premiere accusation, & le rechargerent de nouveau par les particularitez de tout ce qu'il auoit commis en ce voiage.

Là dessus

*Paris prison-
nier de Protee.*

Diverses opi-
nions sur ses
accidens.

Herbe engen-
dree des lar-
mes d'Hele-
ne.

Mythologie
physique.

Aventures
d'Helene &
Paris.

Mort ordi-
naire & di-
gnite de femme
d'Helene.

Là dessus Protee faisant conscience de faire mourir vn passant que les vents auroient ietté en ses limites, après vne grieve reprenance le ren-uoia bien avec sa suite sans luy faire aucun desplaisir en sa personne, mais retint la femme de Menelas avec tous ses meubles, bagues & ioiaux iusqu'à ce que son mari vinst repeter le tout: commandant à Paris & à sa compagnie de vuidier hors des terres & pays de son obeissance dedans trois iours. D'autres dient que Paris deslogeant de là se sauua en Phrygie sans que rien luy fust osté. Les autres, qu'il regagna son pays ne r'emportant qu'une image d'Helene. Les autres qu'il s'en retourna avec la nouvelle femme droit en sa patrie, & que les Troiens ne voulurent pas seulement ouïr les Ambassadeurs que les Grecs leur despescherent pour redemander Helene avec ses ioiaux & beautes. Asreste quelques-uns veulent dire que Paris ne coucha qu'une fois avec elle sur le territoire d'Athenes: toutefois il en eut que là qu'aillours (ce dit-on) Buniche, Corythe, Agan & Idee. Les autres escriuent qu'ayant pris terre en l'isle de Crane (l'une des Sporades autour de Candie) qui depuis fut nommee Helene, il en tira vn coup, mais par force, d'autant qu'elle se repentoit desia d'auoir quitté son mari, & parce qu'elle n'y condescendoit point volontairement, elle ietta quelques larmes qui engendrerent vne herbe dicte de son nom *Helennum*, communément *Enula campana*: de laquelle si les femmes boient avec du vin, on dit qu'elle leur excite vn appetit & enuie du malice, & les tient en bonne & gaie humeur, suiuant ce qu'en escript Alexandre Corneille en l'histoire de Phrygie. On luy donne aussi outre les susdits enfans, Nicostrate, Ephiola & Menelas, & Megapenthe. Mais d'autant que l'issue d'une meschante & vicieuse vie n'est que bien peu souuent heurieuse, on dit qu'Helene après le decez de Menelas fut en fin par ses enfans Nicostrate & Megapenthe chassée de la maison, & qu'elle se retira à Rhodes chez sa cousine Polyxo femme de Tlepoleme Roy de trois villes en ladicte isle, qui mourut en la guerre de Troie par les mains de Sarpedon fils de Iupiter. Mais pource que Tlepoleme estoit mort à l'occasion de l'adultere d'Helene, Polyxo femme altiere & vindicative, desirant auoir raison de la mort de son mari, enuoia ses femmes & filles de chambre & autres suivantes desguisees en Furies, qui l'empoignans ainsi qu'elle estoit au baing, la pendirent & estranglerent à vn arbre, tesmoing Pausanias en l'Etat Laconique. Pareillement Alexandre ressemblant à plusieurs ieunes hommes qui se defont au croistre, ne fut depuis qu'un lasche & couard, voire tresdommageable citoyen à sa patrie, comme le monstre fort bien Homere au 3. de l'Iliade: & comme les deuins l'auoient predit à sa mere, il suscita les armes de toute la Grece contre soi & le royaume de son pere, au parauant le plus ancien & le plus florissant de toute l'Asie, lequel

lequel par sa luxure & impudicité il fit destruire rez pieds rez terre. Durant ladite guerre il entreprit de se battre en duel avec Menelas; & comme il estoit prest de tomber entre les mains de son ennemy, Venus le vint enleuer du milieu du combat. En fin ses freres Hector & Trolle defia mors, comme Achille s'acheminoit sous la parole de Priam, au temple d'Apollon Thymbree, sous ombre de traiter avec luy du mariage de sa fille Polyxene qu'il auoit veüe sur la muraille; Paris en ayant aduis, print son carquois, & s'alla tapir derriere l'image d'Apollon: si le tua d'une fleche. En suite à la prise de Troye Polyxene n'estant paruenue vifue en la puissance des ennemis, l'ombre d'Achille apparut en songe à quelques seigneurs de l'armee Grecque, demandant que Polyxene, sous pretexte de laquelle espouser il auoit esté traistrement tué, luy fust donnee en sacrifice expiatoire de sa mort. Pyrrhe fils d'Achille voulut estre executeur de cette cruauté. la prenant doncques il l'emmena sur le tumbeau de son pere, où il l'elgorgea. Depuis il tua aussi Paris (autres disent que ce fut Philoctete se batant avec luy cap à cap) & son Helene espousa Deiphobe. Les autres disent qu'il s'estoit retiré en l'isle de Lemne, d'où l'on le tira pour luy faire perdre la vie: toutes lesquelles pauvertés & miseres Horace au 1. li. des Carmes tesmoigne luy auoir esté predites par Neree. Voila le faict de Paris, partie veritable, partie fabuleux.

Venu au secours de Paris.

Polyxene sacrifiée aux ombres d'Achille.

Mort de Paris.

¶ Cette fable represente proprement la generation des choses naturelles. car que peuuent signifier les nopces de Pelee & de Thetis, sinon que tous corps naturels s'engendrent du meslange de la terre & de l'eau avec l'aide de la chaleur? Car le mot de *pélos*, en Grec signifie boue ou limon; & *Thetis*, l'eau, comme nous dirons tantost. Tous les dieux se sont trouuez à la mixtion de ces deux là, comme à quelques nopces; d'autant que la seule matiere n'est bastante, si l'ouurier n'y met la main. Car soit qu'il faille inserer des ames mortelles es corps des bestes brutes; ou des immortelles es corps des hommes, veu qu'elles commandent & seigneurient aussi en quelque façon les corps des bestes, il est expedient de les extraire de quelque plus noble lieu que ne sont les elemens. Or soit que l'ame humaine soit extraicte de l'air, ou du feu elementaire, ou des corps celestes, ou de toutes lescites choses; soit qu'elle soit vne harmonie & consonance prouenant d'une egalité de temperamens, ou quelque chose de plus noble que tout ce-là; ils ont dict que c'estoient les Dieux qui tous ensemble la concedoient aux corps, & que de chasque vertu celeste elle en empruntoit quelque particuliere faculté. Voila comment tous les dieux s'assemblent aux nopces de Pelee & de Thetis. De tous les Dieux il n'y a que Discorde qui fait défaut: parce que les choses de ce monde ne se prouuent conseruer en leur estre que par amitié. & plus les temperamens

Mythologia physica.

s'accordent ensemble, plus aussi ont elles de vigueur & de force. Mais quand Discorde, & vne inegalité de forces naturelles survient, alors on ne voit point de bon ménage: non seulement le temperament se perd, mais aussi toute la composition se dissout: car tout ainsi que l'amitié est le commencement de generation, aussi Discorde & noise sont le principe de corruption. Je ne vois pas autre chose en cette Fable qui puisse concerner la nature, le reste donc se rapportera aux mixtes. Les villes, royaumes & autres Estats sont sujets à mesmes inconueniens que chaque corps en son particulier. car il n'y a rien qui les perde si tost que Discorde. Or entre ces trois Deesses, Junon, Pallas & Venus, Discorde entreuient presque tousiours, parce que c'est vne chose de tres mauuaise digestion, de voir es villes & Estats (comme il aduient le plus souvent) des ignorans gens sans experience & sagesse, commander à de mieux entendus & plus aduisez qu'eux, des paumtes aux riches (entre lesquels il y a vne discorde & antipathie naturelle) des hommes desbordez & de mauuaise vie aux gens de bien, rassis & attempez. Car de trouuer quelqu'un qui soit tout ensemble sage, moderé, riche, c'est l'une des plus mal aisees rencontres qu'on puisse faire, que s'ils en trouuoit beaucoup de tels, personne ne refuseroit d'estre commandé d'eux. Au reste que ce qu'on dit de la sentence de Paris ne soit pas vrai, ains chose controuuee, mesmement cette femmelette en Ouide le tesmoigne:

Helene.

Je ne scaurois penser que la diuine essence

Aux leur beauté s'ensuise au fers de sa sentence.

U'interu'ion
des am'is en
cette Fable.

Afin doncques d'enflammer ceux qui seroient esleuez en qualité de dominer sur les autres, à se munir des vertus vraiment dignes d'un Prince, les anciens inuenterent cette Fable, par laquelle ils ont voulu donner à entendre, Que celui qui doit auoir quelque commandement sur autrui, doit estre continent, sage, bien conditionné, heureux en ses entreprises: comme ainsi soit que Paris mettant en arriere & la sagesse & les richesses pour prester l'oreille à la senueté, fut cause de la perte & destruction du royaume de son pere & de sa patrie, qui ne se pouoit conseruer que par l'aide de ces deux Deesses. Car d'autant que chascun a quelque estude & inclination, à laquelle son humeur se plaît plus qu'à toutes autres, quelques uns appellent du nom de Paris cette concupisence charnelle. On lui donne la commission de iuger de la beauté de ces trois Deesses, qui toutes trois sembloient estre bien dignes d'emporter la pomme d'or: & pour obtenir la victoire, Junon luy promettoit des royaumes, Pallas de la sagesse, Venus vne tres belle femme. Mais qui est celui qui au lieu de grandeur & puissance, d'honneur, dignitez & estats vueille choisir vne vilaine putain: ou bien qui est l'homme si mol & si lasche, qu'au lieu de sagesse, le plus d'uir & plus excellent

excellēt bien qui puisse auenir à la nature humaine, il ait le couraige (si ce n'est quelque lâche vilain) d'accepter & se tenir à vne orde cupidité que si quelqu'un est tel, n'est-ce pas vn tres-mauuais & tres-dangereux citadin: quel doit d'hospitalité n'entreprend-il de violer? Il n'y a certes celuy d'entre nous qui de son iugement ne blasme celuy de Paris, & d'autre part à peine ya il celuy qui n'imité vn si poltron iugement. Quand les anciens nous ont proposé cette vilainie de Paris, ils nous ont voulu contraindre à condamner nostre folie, car Venus, que Paris a tant prisee, n'est autre chose que folie, comme mesme son nom Grec, *aphrodite*, le signifie, selon le tesmoignage qu'en donne Euripide en Troades, deduisant aussi le nom d'icelle, d'*aphrosyne*, signifiant folie & trouble d'esprit. Et de fait nature a son sagement auisé de n'ordonner qu'une bien petite espace de tēps pour l'employer aux plaisirs charnels, car si elle en auoit concedé dauantage, nous verriōs que les hommes y seroiēt sans cōparaison plus aspres, voire plus furieux que les bestes mesmes. Voila Paris depeesché: s'esuit à clore ce liure par la Fable d'Acteon.

D'Acteon.

CHAPITRE XXIIII.



STON aussi ne se trouua pas bien pour auoir osé regarder Diane toute nue: tant les anciens ont esté curieux d'apprendre aux hommes quel honneur & reuerence il falloit porter aux Dieux immortels. Il fut fils d'Aristee & d'Autonoë fille de Cadme. Il aimoit naturellement l'exercice de la venerie, cōme ayant esté nourry en l'escole de Chirō & sur la chaleur du iour s'alloit volontiers reposer à l'ombre sur vne roche près de Megare sur le chemin de Platee, que pour ce sujet on appelloit la Roche d'Acteon. Auint vn iour qu'il s'opiniastra apres vn Cerf qui s'en alloit de forlōge deuant ses chiens, & là dessus demeuré en default, euidant le redresser avec le limier, il s'embaria d'auenture dedans vn gros haillier au lieu le plus desuoyé de toute la forest, là où Diane se baignoit avec ses Nymphes & suivantes, en vne belle claire & fraische fontaine sourdāt au creux d'un rocher, au val de Gargaphe, pour se rafraichir selon la custume apres le travail de la chasie. Or la vid il & regarda toute nue qu'elle estoit. Dont cette vierge non seulement honteuse, mais aussi indignee d'auoir esté descouuerte nue par vn hōme mortel, puis de l'eau dont elle arrousa le vilage d'Acteon avec tel propos de malediction:

Soy désormais par toy propos tenu

Que de Diane ay vū le corps tout nu

Que ton pouuoir faces ie suis contente

Qu'espuant, si i'amaie tu i'en vante